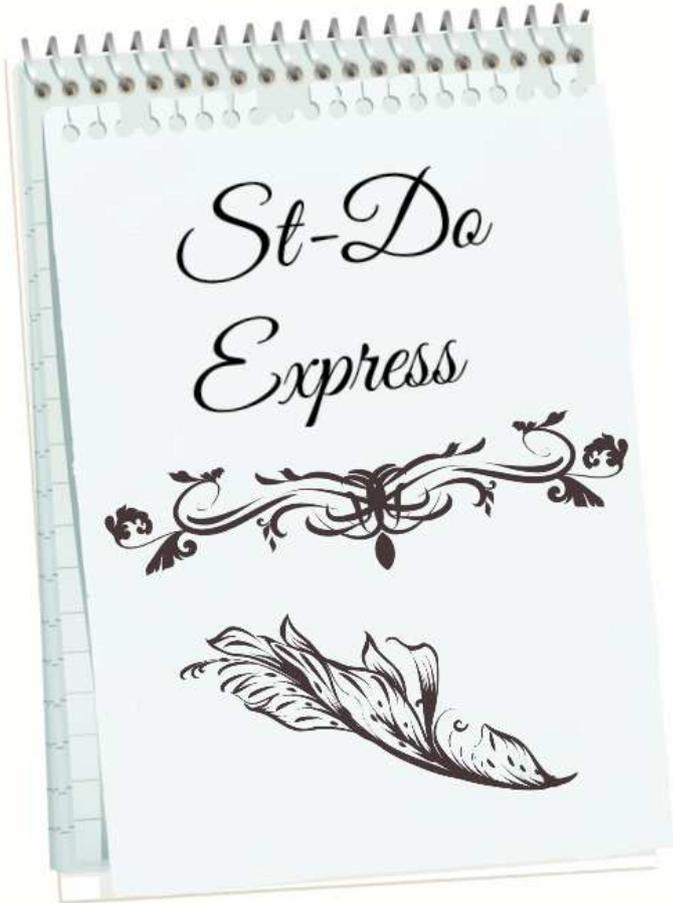


Février 2018



St-Do
Express

**Saint-Do Express,
la presse qui déstresse !**

L'édito

Chère lectrice, cher lecteur,

Tu tiens entre les mains le premier numéro du Saint-Do Express. Cela faisait des lustres qu'il n'y avait pas eu de journal fait *pour les élèves et par les élèves* et nous avons décidé d'en créer un. On espère que tu prendras du plaisir à le feuilleter: tu trouveras notamment une interview d'une figure emblématique de l'école, une délicieuse recette, une nouvelle fantastique, des blagues et énigmes ainsi qu'un retour sur un concours de traduction auquel ont participé quelques élèves de rhétos.

Notre but, c'est que le journal parle de ce qui se passe à l'école et soit un outil d'expression pour les élèves.

Cette année, comme notre équipe de rédaction est

restreinte, notre objectif est de sortir deux numéros. Mais si ça te dit de te joindre à nous (que ce soit sur le long terme en faisant partie de l'équipe ou juste pour une contribution extérieure en mode one shot), tu es la/le bienvenu/e ! Le journal pourrait alors être trimestriel. Notre équipe se voit en moyenne 2 jeudis par mois sur le temps de midi. Tu peux aussi envoyer ton travail ou nous contacter à saintdoexpress@gmail.com.

L'équipe du Saint-Do Express

Ont participé à la création de ce numéro :
Pauline 2E, M@G 1F, Iness 5B, Antoine 1D, Lina 1F
et Siloë 1A.

Merci pour les conseils et l'encadrement à
m. Toledo et m. Hovine.

L'interview du trimestre

Chaque trimestre, nous interrogerons une personne au sein de l'école. Nous avons trouvé naturel de commencer par Georgette :

Georgette dans ses œuvres ...



Interview de Georgette



Pauline G: Bonjour Georgette, depuis combien de temps travaillez-vous à St-Dominique?

Georgette: Ça fait 17 ans que je travaille à St-Dominique.

P.G: Aimez-vous votre travail ?

G: Oui, j'aime mon métier, si je ne l'aimais pas je ne le ferais pas !

P.G: Qu'est-ce que vous aimeriez changer à l'école?

G: J'aimerais revenir en arrière à cause de ce décret du ministère qui nous a tous perturbés, pour que les enfants qu'on a vu grandir ici en maternelles et primaires puissent être prioritaires pour s'inscrire en secondaires ici et y faire tout leur parcours scolaire. Donc j'aimerais juste changer ce décret.

P.G: Si vous rêviez de quelque chose, de quoi s'agirait-il?

G: Moi, je rêve d'un monde de bisounours...Où tout le monde est heureux, où il n'y a pas de guerres, où il n'y a pas de délinquants, pas de violence, pas de gros mots, etc...

P.G: Qu'aimiez-vous avant ou même maintenant ?

G: J'aimais le sport et maintenant j'aime surtout la couture. J'ai fait des études de couture dans mon pays, le Burundi. Ensuite, j'ai commencé à habiller les gens comme dans les défilés. Puis je suis arrivée en Belgique mais je n'ai pas pu continuer ma profession car ici mon diplôme n'était pas reconnu et puis les études coûtent chères. Donc, je me suis tournée vers d'autres fonctions et St-Dominique me proposait de venir travailler chez eux.

P.G: Avez-vous des enfants ?

G: Oui, j'ai trois filles : une de 31 ans, une autre de 29 ans et la dernière a 17 ans et bientôt 18 ans. Je suis également toute jeune grand-mère !

P.G: Eh bien, merci beaucoup, Georgette, de nous avoir consacré votre temps.

G: Mais de rien, les filles.

Reporter : Pauline George et écriture: M@G

Concours de traduction de la communauté européenne

Quelques élèves de rhéto ont participé à un concours de traduction organisé par la Commission Européenne. Ils pouvaient choisir la combinaison de leur choix pour effectuer cette traduction. Voici leur ressenti après cette épreuve :

Wiam (6C) : Honnêtement, j'ai beaucoup aimé l'ambiance parce qu'on était toutes super concentrées et on prenait toutes ça à cœur même si on savait qu'on n'avait rien à perdre. C'était une expérience très intéressante aussi parce que c'est hyper chaud de devoir trouver des mots et des expressions dans une langue pour remplacer ceux d'une autre langue.

Horia (6B) : Ce jeudi 23 novembre, j'ai participé à un concours de traduction de la Commission Européenne : Juvenes Translatores . J'ai traduit un texte du portugais vers le français qui parlait des 60 ans du traité de Rome, des avantages de l'espace Schengen, etc., tout ça mis sous la forme d'une chouette petite histoire. Ce fut une vraie partie de plaisir de pouvoir jongler avec ces deux langues. J'attends impatiemment les résultats, même si je ne me fais pas trop d'illusions.

Lisa (6C) : Je trouve que c'est une chouette expérience et qu'après ça on se rend compte de toutes les difficultés de traduire un texte. Et même si on sait qu'il y a peu de chances de gagner, c'est une expérience enrichissante (en plus c'est bien pour le cv !).

Alyssa (6C) : J'y ai été pour voir ce que c'était, voir si j'étais capable de traduire un texte. C'était une expérience intéressante.

Propos recueillis par Inès (5D) et dactylographiés par Antoine (1D)

Les résultats sortiront en février. To be continued ...

Citations sur l'école

* "La seule école libre est l'école buissonnière." (José Artur, 1927-2015)

* "Le salaire de l'école, ça vient plus tard, le salaire de l'école, ce sera un salaire justement !" (Pierrette Fleutiaux, 1941-)

* "Le doute amène l'examen et l'examen la vérité." (Pierre Abélard, 1079-1142)

Blaques sur l'école

* Quelle est la différence entre un prof et un thermomètre ?

- Aucune. On tremble lorsqu'ils marquent "0" !

* Une mère demande à son fils:

"Tous les autres enfants ont eu leur bulletin ! Montre-moi le tien !"

" Je l'ai prêté à mon copain pour qu'il fasse peur à sa mère !"

* C'est un élève qui rencontre un pote sur le chemin de l'école et lui dit:

- Je vais avoir un zéro en math !

- Tu en es sûr?

- Aussi sûr que 2 et 2 font 5 !

* Un génie sommeille en moi. Malheureusement, il dort tout le temps ...

Une nouvelle fantastique : Le collecteur d'ombres

Cette nouvelle a été écrite par Julien Archer (4C) dans le cadre du cours de Français donné par Mme Hubert.

Tout petit, j'avais la réelle impression que quelqu'un me suivait tout le jour et me quittait la nuit venue. Les adultes me disaient alors que ce n'était que mon ombre, que c'était comme ça, que je ne pouvais rien y faire. Alors je n'ai rien fait.

En attendant, Papou, mon grand-père, était un grand amateur d'art. J'allais souvent chez lui. Il y avait de grandes fresques sur les murs, de magnifiques tapis sur le sol, de minutieuses sculptures sur les meubles et de vieilles reliques au grenier. Pour chacun de ses objets, Papou avait une légende. C'est parce qu'il racontait toutes ces histoires que je passais tout mon temps chez lui. Il avait cette façon de raconter qu'ont les vieilles personnes, cette façon de t'envoyer dans une autre époque rien qu'avec des mots, de te déplacer rien qu'avec des phrases. Mon grand-père me passionnait. Je n'avais pas beaucoup d'amis à cause de toutes ces histoires de fantômes que je portais en moi mais j'y tenais trop pour m'en séparer. Alors mon grand-père était mon seul vrai ami. C'est pour ça qu'à sa mort j'ai récupéré toute sa collection d'objets mystérieux et j'ai décidé d'en faire un musée. Je trouvais tout cela trop incroyable pour ne le garder que pour moi. Je m'étais d'abord intéressé au personnage, et maintenant à tout ce qu'il avait récolté. Je m'occupais du mieux que je pouvais du musée comme pour honorer celui qui savait tout de moi mais dont je savais si peu.

La pièce maitresse de la collection était un vase. Un vase grec simple mais dont les dessins représentaient des sortes de figures noires comme effrayées : des ombres. Un vase dont l'histoire était sombre et les détails, flous. Un vase qui, malgré tout, dégageait une aura puissante comme celle de centaines de guerriers, comme si on se retrouvait à être une fourmi devant un raz-de-marée. Un jour, alors que le musée avait fermé depuis une heure et que je nettoyait les sols, j'entendis un bruit, plus précisément des bruits dans la salle principale. Pourtant il n'y avait plus personne - c'est la première chose que je vérifie - et il faisait déjà nuit dehors. C'aurait pu être un animal mais un bruit sourd d'objet qui se cogne me confirma l'inverse. Alors, je me décidai d'aller voir pour élucider rapidement ce mystère mais les bruits s'étaient transformés en vacarme. Et alors que fuir aurait été la meilleure solution, je ne

le pouvais parce que je devais passer par la pièce principale. Foutu pour foutu je me suis décidé à ne pas mourir sans savoir ce qui m'aurait tué. Passé la porte, je découvris un spectacle aussi effrayant que majestueux. Une fumée rougeoyante et noire dansait à une vitesse folle autour du vase qui lui-même se balançait avec vigueur sur son socle comme pour briser cette vitre qui le séparait de l'air ambiant. Et quand le vase eut réussi, que sa prison fut fracassée, toutes les fumées se réunirent pour former une sorte de spectre qui me fixait de ses yeux de braise. J'avais beau m'y connaître en monstres et fantômes, j'avais toujours pris ça pour des légendes, de simples légendes, d'autant plus que dans aucune histoire fantastique de ma connaissance, il n'était décrit une telle entité. Des vampires européens au conte indonésien du fameux Lara Jonggrang, jamais je n'avais vu ça. Alors j'ai couru, couru sans avoir le temps de penser à quoi que ce soit. La peur avait eu sur moi l'effet d'un verre d'eau renversé alors qu'on dort paisiblement. Tout en m'enfonçant précipitamment dans les entrailles du musée je sentais la créature se rapprocher de plus en plus. Enfin j'atteins la dernière pièce de la maison, mon dernier refuge : le grenier.

Je fonçai vers une grande armoire dont la porte était bancal mais qui suffirait pour me cacher. J'y entrai et la créature entra à son tour dans la pièce. J'avais une vue d'ensemble sur l'allée qui menait à l'armoire depuis une petite fente. Mon cœur battait tellement vite que je n'arrivais pas à reprendre mon souffle. Le monstre quant à lui regardait de droite à gauche. C'était définitivement moi qu'il cherchait. Il s'approchait dangereusement de moi... Lorsque je le crus parti, les portes de l'armoire s'ouvrirent violemment comme si elle était réparée. Et la créature m'attrapa les jambes et la main droite. À ce moment précis, au contact du spectre, tout mon corps sembla être transporté dans un autre endroit, un autre temps.

C'était une petite colline en haut de laquelle il y avait un grand saule. En me rapprochant, j'aperçus Papou qui creusait au pied du sol. Je l'ai appelé, il ne m'a pas répondu. Plus tard il déterra un vase devant lequel il prononça des incantations avant de partir.

Retourné à la réalité, je m'aperçus en train de crier. Alors que le temps reprenait son cours, la créature m'emmena à l'endroit d'où elle était apparue et moi perdu, je n'essayai pas de résister.

Je devins le dessin de vase ! Les personnages noirs sont des ombres et j'en fais désormais partie.

Je me vois descendre les escaliers puis me diriger vers la sortie tel un corps sans âme. Mon corps revient le lendemain et le surlendemain pour s'occuper du musée. J'avais beau gagner ma vie, il n'y en a pas dans mes yeux. J'ai beau mettre des pulls en laine l'hiver, il n'y a aucune chaleur sur mon visage. Tout le monde me voit chaque jour, pourtant, je ne vois personne.

Je ne suis plus que l'ombre de moi-même... Et si c'était l'inverse ?

Fin

Devinettes

1. Que se passe-t-il lorsqu'on énerve un électricien ? *Il pète un câble.*
2. Que fait le président des Etats-Unis quand il mange des cookies ? *Il les « Trump » dans le lait.*
3. Quelle est la moitié de 2 plus 2 ? *3 car ... la moitié de 2 = 1... + 2 = 3*
4. Comment appelle-t-on un chien sans pattes ? *Ça ne sert à rien de l'appeler, il ne peut venir. Allez plutôt le chercher ! ;-)*
5. Quand on me tourne je pleure, qui suis-je ? *Je suis un robinet*
6. Qu'est ce qui s'allonge et rétrécit en même temps ? *La vie ! Plus on avance dans le temps, plus on s'approche de la mort.*
7. J'existe quand vous ne savez pas qui je suis, mais je ne suis plus rien quand vous le découvrez. Qui suis-je ? *Une énigme !*
8. Où peut-on trouver le dimanche avant le samedi ? *Dans le dictionnaire.*

L'actu sportive

Nos 3^e/4^e qui se sont joliment qualifiés pour la finale du tournoi provincial inter-école de minifoot. Chapeau les gars et bonne m**** pour la phase finale !



Le saviez-vous ?

- Shakespeare a inventé l'expression "swag".
- Un panda fait ses besoins plus de 40 fois par jour.
- la "Didaskaleinophobie" est la peur de l'école.

La recette du trimestre

Voici la recette de gâteaux au chocolat de Yeleen Minoungou 6C que vous avez certainement goûté lors d'une récréation :

Ingrédients

- ❖ 4 œufs
- ❖ 125 g de farine
- ❖ 100 g de chocolat noir
- ❖ $\frac{1}{2}$ sachet de levure
- ❖ 125 g de beurre



Recette

- ❖ Préchauffez le four à 200 °C.
- ❖ Faites fondre le chocolat au bain marie ou micro-ondes.
- ❖ Ajoutez le chocolat et le beurre fondu à la farine et mélangez.
- ❖ Séparez les blancs des jaunes d'œufs.
- ❖ Ajoutez le sucre aux jaunes d'œufs avec un demi-verre d'eau et mélangez.
- ❖ Battez les blancs en neige.
- ❖ Ajoutez les jaunes d'œufs et les blancs en neige à la farine et au chocolat. Mélangez et ajoutez la levure.
- ❖ Mettez la préparation dans un moule et enfournez -la pendant 20 à 25 minutes.

BON APPÉTIT !